

Normandie

## La prof de français passe trois jours à l'usine

QUOTIDIEN OUEST-FRANCE | vendredi 16 juin 2017

719 mots



*Claire Banning (2e à droite) a emmené une classe de 5e du collège de Souleuvre-en-Bocage visiter l'entreprise où elle a passé trois jours. - Crédit Ouest-France*

Les relations entre l'école et le monde du travail n'ont pas toujours été simples. Mais ça change... À Vire, une enseignante a découvert des métiers et des parcours en s'immergeant en entreprise.

L'initiative

« Jusqu'à présent, j'avais surtout fait des formations dans ma discipline, le français. Mais j'avais envie de voir autre chose. » Un jour, Claire Banning, professeure au collège de Souleuvre-en-Bocage, à 15 km au nord de Vire, reçoit un mail de l'Éducation nationale. On lui propose « une immersion en entreprise ».

Bingo ! Pour les enseignants à qui on demande de travailler sur les « parcours avenir » avec les élèves, c'est l'endroit idéal pour découvrir des métiers, des formations, des carrières et des responsabilités qui évoluent.

Après une journée passée avec quinze collègues dans une entreprise de Lisieux, Claire débarque un jour à la Normandise, la grosse boîte de Vire, dont les 517 salariés fabriquent chaque année 500 millions de pochons de pâtée pour chats et chiens. « Comme mes grands étaient déjà passés par là pour un job d'été, j'allais enfin savoir... »

**70 métiers différents**

Une fois au boulot, Claire Banning ne fait pas la visite classique sur des passerelles ou derrière des vitres, comme en font régulièrement des classes à la Normandise. « J'ai pu assister à une multitude de réunions et rencontrer de nombreux salariés dans différents domaines. »

Des bureaux à la logistique en passant par la production et la maintenance, « on a environ 70 métiers différents », explique Arnaud Lemièrre, chargé de la production et des ressources humaines de la société. Une aubaine pour la prof qui veut éclairer le futur de ses élèves.

Au cours son immersion, l'enseignante découvre le quotidien de Blandine, chargée du contrôle qualité, le travail du contrôleur de gestion. Elle croise Nicolas, titulaire d'un bac pro maintenance, obtenu au lycée Mermoz de Vire, et constate que « l'entreprise a une vraie politique de formation. Les possibilités d'évolution sont réelles ». Un jour, elle tombe même sur Amandine, une de ses anciennes élèves, « partie pour être aide-soignante et qui prépare maintenant un BTS en alternance ».

Jean-Charles Duquesne, directeur commercial de l'entreprise fondée par ses parents, trouve l'initiative très intéressante : « Qu'un prof vienne travailler chez nous pour découvrir le monde de l'entreprise, c'est le pied, lâche celui qui, enfant, se rêvait en Michel Chevalet, le premier vulgarisateur scientifique de la télé. On ne parle pas de la même chose à un prof de français ou à un prof de maths. »

Une classe en entreprise ?

Cette semaine, Claire Banning est revenue à la Normandise avec une classe de 5<sup>e</sup>. Les élèves avaient préparé une douzaine de questions. Ils en ont posé trente. « La conseillère d'orientation du collège a fait la visite avec nous. Elle reviendra en classe dans quelques jours pour discuter des métiers repérés et des formations. »

Ces trois jours « très enrichissants » ont aussi donné une idée à l'enseignante : « L'objectif serait de décentraliser et d'adapter plusieurs cours dans l'entreprise sur une semaine. » L'enseignante va mobiliser trois ou quatre collègues sur le projet pour l'an prochain. La Normandise est déjà prête à transformer une salle de réunion en classe.

Sébastien BRÊTEAU.